

[115v., 234.tif] mais a quarante florins. Peut-on mentir aussi impunément ? Schuller m'annonça la mort de son pere. Gündel demanda le poste de Wolf. A la Buchhalterey. Je lus un memoire de la Buchhalterey sur le debit du sel dans la Carinthie. Le Gouverneur Cte de Khevenh.[uller] redemande le raport de l'admaôn disant qu'il est toujours de l'avis que l'on doit substituer le sel d'aussée a celui de Salzbourg quand même le Souverain devroit le donner a meilleur marché. Quel ridicule principe. Duhalsky demande d'avancer. Marquart chez moi. Diné chez le Pce Schwarzenberg au jardin, on m'y temoigna de l'amitié. Ils etoient seuls. Windischgraetz y vint l'apres diné. Chez moi, le soir chez le Pce Kaunitz, ou Swieten me parla de la conversion des universités en Lycaea. De la chez l'Amb. de France ou le Pce de Paar me parla des desirs de Kollowrath d'etre bien avec moi, qui ne sont pas bien considerables. Sternberg detailla l'affaire du Pce <Furstenberg>. La Tou me reste toujours.

Beau tems, mais le soir encore une bourasque avec pluye.

♀ 14. Juin. Le fils de Braun vint demander un poste vacant. Mr <Mathauer> vint me parler au sujet du petit avancement a sa Buchhalterey. Saboreti me porta ce que le quintal de vifargent coute rendu ici. Le Comte Rosenberg me persuada de n'aller a